



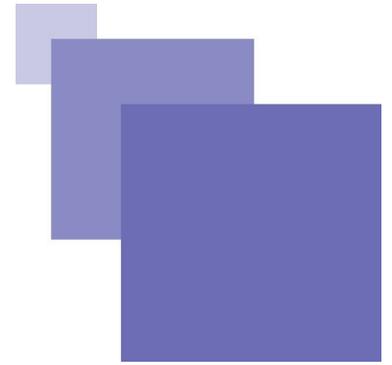
Introduction à la Sociologie

1.0

DR. Z. HADIBI (SECTION 2) & DR. BOUZID. N
(SECTION 3)



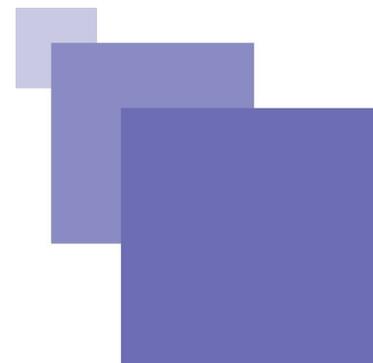
Objectifs



Objectifs de l'enseignement :

Connaître l'objet d'étude de la sociologie, ainsi que les pionniers qui ont apporté une grande contribution à cette discipline. Définir les différentes théories qui expliquent le fait social, et qui servent comme arrière-plan dans les recherches. A la fin Cerner La relation de la sociologie avec les autres sciences.

Introduction



Ce cours 'Introduction à la Sociologie' est destiné aux étudiants de première année Licence inscrits Sciences Sociales en Tronc commun, à l'Université de Bejaia.

Le cours se déroule sur un seul semestre à raison d'une séance, en présentiel, de 1h30 de cours et d'une séance TD par semaine. Des activités d'apprentissage à distance sont prévues.

A la fin de ce module vous aurez acquis une compréhension dans une acception large sur la sociologie et un socle de connaissance sur ses théories, précurseurs, apport et relation avec les autres disciplines...

Remarque : Il est à noter, compte tenu des circonstances exceptionnelles ayant imposé un mode d'enseignement hybride (en présentiel et à distance), et du programme chargé de la matière, le contenu qui sera mis à la disposition des étudiants des deux sections va se limiter aux axes jugés importants et de base à dispenser, pour que les étudiants puissent s'acquérir des connaissances élémentaires de la sociologie. Une liste bibliographique sera communiquée aux étudiants pour approfondir leurs lectures en la matière.

Max Weber: Une figure de la sociologie allemande

De manière générale, en occident, l'émergence des sciences sociales au 19ème siècle, y compris la sociologie, est liée au passage de la société d'un modèle traditionnel basé sur l'agriculture et les idées religieuses à un autre qualifié de moderne, issu de révolutions bourgeoises et changements aux différents plans de vie.

La société industrielle est, nous rappelle Philippe BOURNOUX , née de découvertes techniques, de création de richesses, mais aussi d'un mouvement d'idées se traduisent dans des organisations particulières et se symbolisent par l'usine. Weber a réfléchi et médité sur les circonstances du développement de la société industrielle, ou il a été frappé par des faits ayant nécessité interprétation et compréhension. (source : Philippe Bernoux : La sociologie des organisations, ed Seuil, 1985,p 35-37)

A. Éléments biographiques et bibliographiques :

Biographie	Bibliographie
Max Weber est né en 1864 à Erfurt en Thuringe. Son père est juriste. D'une famille d'industriels exerçant des fonctions de représentation municipale. Sa mère, quant à elle, appartient à un milieu d'enseignants et de fonctionnaires Raymond Aron explique « (...) dans le salon de ses parents, le jeune Max Weber rencontra la plupart des intellectuels et hommes politiques importants de son époque. » (R Aron	<ul style="list-style-type: none">• Le Savant et le Politique (1917 et 1919),• L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme (1904-1905),• Essais sur la théorie de la science (1904-1917),• Le Judaïsme antique (1917-1918),• Économie et société (posthume 1921),

<p>les étapes de la pensée sociologique). « Entre 1882 et 1886, il étudiait le droit dans trois universités allemandes et en 1889, il finalisa sa thèse de doctorat dont le thème port sur les entreprises commerciales au Moyen âge. Après sa thèse d'habilitation, il devient professeur d'économie à plusieurs universités. En 1897, « une maladie nerveuse l'obligea à arrêter tout travail pendant 4 ans où il entreprend des voyages cherchant un apaisement à son anxiété » (source : Catherine Ballé : sociologie des organisations, ed PUF, 1990)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Économie et société dans l'Antiquité (1909), • Confucianisme et taoïsme (1916), • Hindouisme et bouddhisme (1916),
---	--

B. désenchantement du monde et épistémologie des sciences sociales.

Le point de départ : désenchantement du monde et épistémologie des sciences sociales.

Influencé par les évènements traversant l'Europe en général et l'Allemagne de manière particulière, Weber s'est intéressé à l'image de sociologues classiques, aux caractéristiques et aux effets des deux révolutions qui ont marqué la fin du 18ème siècle.

La société occidentale moderne émergente s'est caractérisée, entre autres, par la montée de l'individualisme et de la rationalisation croissante, et loin d'être holiste ou déterministe, Weber a constaté que le processus de rationalisation que connaît la civilisation occidentale, n'est pas toujours un progrès, et la rationalité peut désenchanter le monde moderne, où la science et la technique vont dévaluer le sacré et le surnaturel, en laissant l'homme seul affronter la vie quotidienne. (Pierre Bréchon : les grands courants de la sociologie, PUG, p 75).

Weber a remis en cause la contradiction entre ce désenchantement et le fait que tout n'est pas rationnel dans le monde contemporain. Il reste de l'irrationalité qui est indépassable, comme l'explique Bréchon dans son livre. Du coup, Weber dégage quatre sources d'irrationalité chez les hommes, à savoir :

- Le fait que l'homme est doté d'effectivité, il n'est jamais complètement rationnel ;
- Il existe une part de **hasard** et d'**imprévisibilité** dans les relations individuelles ;
- L'influence des valeurs sur les comportements des hommes, et Weber nous parle d'une sorte d' **rrationalité** « **éthique du monde** » ;
- « **Le paradoxe des conséquences** », quoiqu'il en soit de la rationalité d'agir chez les acteurs, ils ne peuvent pas toujours prévoir toutes les conséquences de ses différentes actions

De l'épistémologie des sciences sociales, dites sciences de la culture, et de l'anti-positivisme chez Weber :

Alors que la science d'Emile Durkheim s'enracine dans le positivisme naturaliste propre au 19ème siècle, la réflexion de Weber s'inscrit dans un autre registre justifiée par la situation en Allemagne avec tous les bouleversements intellectuels,

ou se rencontrent l'économie politique, l'histoire, et la philosophie.

Si Emile Durkheim a trouvé son modèle dans le point de vue expérimental des sciences de la nature, Weber était guidé par la thématique des sciences dites de la culture afin de trouver son chemin à ses thématiques privilégiées : (source :Karl. M. Van Meter : la sociologie, Larousse, 1997, p325)

- Le statut de la connaissance dans les disciplines historiques et sociales,
- La recherche des concepts fondamentaux,
- Le problème de la neutralité du savant face à l'engagement du politique,

Dans « les grands courants de la sociologie pp 76-77 », l'auteur nous explique la position épistémologique de Weber, que les différentes sciences adoptent des points de vue spécifiques sur le réel. Et par conséquent, on ne peut concevoir un système unifié des sciences, une hiérarchie des sciences comme le croyait. Pour Weber :

- Chaque science pour repose sur des présupposés spécifiques et un système d'hypothèses.
- Ceci dit que chaque science est autonome et aucune ne sert véritablement de modèles aux autres
- Alors on ne peut jamais construire les sciences sociales sur le modèle des sciences de la nature.

Quant aux différences entre la deux catégories de sciences, les sciences de la nature d'un côté, et les sciences sociales ou de la culture, Weber partage sous réserves l'idée de certains en Allemagne ayant estimé que la différence porte surtout sur l'aspect méthodologique, alors que lesdites sciences de la nature sont classées « **nomothétiques** », dont l'objectif est la recherches des lois générales, de leur côté, les sciences de la culture ou sociales, sont classées « **idiographiques** », visant l'analyse des phénomènes dans leur singularité

La réserve de Weber porte sur le fait de considérer la méthode idiographique propre aux sciences sociales, et estime que cette méthode peut être utilisée par les deux catégories de sciences, de la nature et de la culture, et de même pour la méthode nomothétique.

Weber explique qu'il faut chercher dans l'objet d'étude des sciences de la culture et non pas dans les méthodes à appliquer. « Ces sciences ont un objet spécifique à savoir les activités de l'homme, et qui dit activité de l'homme, selon Weber, degré de liberté, non déterminisme, choix d'action en fonction des valeurs. » (source : Pierre Bréchon, p 77). L'implication de l'homme dans ses activités lui rend l'objectivité une fin et objectif difficiles à atteindre.

C. Exercice

[Solution n°1 p 15]

Pour Weber, La sociologie se définit selon la revue de littérature traduite de l'allemand, comme « une science se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets »

Vrai

Faux

D. Weber le sociologue : fondamentaux conceptuels et méthodologiques de la sociologie compréhensive-interprétative :

-L'action ou l'activité sociale comme objet sociologique :

Pour Weber, La sociologie se définit selon la revue de littérature traduite de l'allemand, comme « une science se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets » (sociologie, p 336).

Par activité sociale, il est entendu en tant que : tout comportement humain, peu importe qu'il s'agisse d'un acte extérieur ou intime, quand et pour autant que l'acteur ou les acteurs (dits agents aussi) lui communiquent un sens subjectif. (ibid). Autrement dit « toute conduite à laquelle un individu accorde une signification et une intentionnalité et une action sociale comme étant entreprise en tenant compte des réactions émanant des autres » (100 fiches pour comprendre la sociologie, p 34).

De fait, la démarche sociologique serait complexe et ses interprétations sont délicates, nous explique Liliane VOYÉ dans son livre intitulé : sociologie construction du monde construction d'une discipline, DeBoeck, p 137), et à ce moment, une question pertinente se pose, selon le même auteur : « comment peut-on être certain que les observations dont on a faites ont convenablement saisi les motifs ou mobiles qui ont guidé telle ou telle action ? Pour répondre à cette question, Weber a estimé que les différentes actions quotidiennement observées appartiennent à l'une ou l'autre des quatre actions » : (pour faciliter la tâche de discernement au sociologue).

N°	Types d'actions	Définitions et caractéristiques
1	Action rationnelle par rapport à un but	<ul style="list-style-type: none"> • Elle correspond à une démarche où les acteurs définissent leurs objectifs et les hiérarchisent. • Ils s'interrogent sur la meilleure manière de faire aboutir leurs objectifs en fonction de la conjoncture
2	Action rationnelle par rapport à une valeur	<ul style="list-style-type: none"> • Elle consiste à agir en fonction d'une valeur morale absolue à défendre ou à promouvoir • Pour cela, elle ne tient pas compte des circonstances, et seul compte le respect des principes absolutisés

2. Catherine Ballé : sociologie des organisations, ed PUF, 1990.
3. Pierre Bréchon : les grands courants de la sociologie, PUG.
4. Liliane VOYÉ : sociologie construction du monde construction d'une discipline, ed DeBoeck. Sans année d'édition.

E. Exercice

[Solution n°2 p 15]

Max Weber a établi dans sa typologie des idéaux-types de domination. La domination traditionnelle correspond à :

- | | |
|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Ce type de domination fonde sa légitimité sur l'influence et le caractère extraordinaire qui caractérise le chef détenteur de l'autorité pour son exemplarité, vertu... |
| <input type="checkbox"/> | Elle repose sur la rationalité de la légalité. L'obéissance est impersonnelle, mais obéit aux règles légales adoptées et au droit formel. |
| <input type="checkbox"/> | la légitimité de ce type de domination puise sa légitimité des traditions, ce type d'autorité est exercé en vertu de la coutume et la sacralité des traditions |

